

**Rentrée académique 2020-2021**  
**Discours de Farewell**  
**Yvon Englert**

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Mesdames et Messieurs les Parlementaires,

Messieurs les Bourgmestres,

Mesdames et Messieurs les Echevines et Echevins,

Mesdames et Messieurs les Rectrices, Recteurs, Présidentes, Présidents, Directrices et Directeurs,

Madame la Rectrice élue, Chère Annemie,

Monsieur le Président, Cher Pierre,

Mesdames et Messieurs les Doyennes et Doyens,

Madame la Directrice générale,

Chers Collègues,

Chers étudiants,

Chers amis de l'ULB,

Au terme de ces 4 années à la tête de notre magnifique institution, je suis venu vous dire que je m'en vais...

Lors de la mandature de mon prédécesseur, des gestes forts de réforme de la Gouvernance de l'Université ont été posés. Cette réforme a permis à l'ULB de continuer à compter dans le monde d'aujourd'hui grâce à de nouveaux outils de gestion mais une réforme de structure ne donne pas de contenu. Il nous revenait, durant ce mandat, de transformer l'essai.

C'est ce que nous avons essayé de faire ces 4 dernières années, avec le développement d'une stratégie de renforcement de notre attractivité, d'augmentation de nos capacités budgétaires, de développement d'une culture de reddition de comptes, d'élaboration d'un plan stratégique construit en 3 ans de manière largement participative, de lancement dans la foulée de 4 plans d'actions (informatique, climat, immobilier et réforme de l'administration), de mise en place d'une stratégie de bien-être pour tous et toutes, tous corps confondus, ou encore, pour n'en citer que quelques autres, d'une réflexion sur l'urbanisation de nos campus ou d'organisation de notre logistique, et de finalisation d'un projet ambitieux d'avenir pour notre hôpital académique....

Ces chantiers ont été menés à bien grâce à la cohérence des équipes de l'Université autour des autorités, autour du Président, de l'équipe de mes vice-recteurs, de Nicolas Dassonville, mon chef de cabinet, des deux DG qui se sont succédés Michel Loeb et Isabelle Mazzara, mais aussi des doyennes, doyens et présidente d'école, les directrices et directeurs de départements et des administrations facultaires, des conseillers et adjoints des autorités et de bien d'autres personnes qui ont mouillé leur chemise pour que notre Alma Mater pense son présent et son avenir et s'adapte aux incroyables exigences du temps sans renoncer à son ADN et à ses valeurs.

Je ne pourrais les citer toutes et tous, particulièrement celles et ceux qui se sont révélés de façon extraordinaire pendant le lockdown, à l'Université ou à l'hôpital, et qui ont montré que l'ULB était capable, en 72 heures, de basculer dans un autre monde que bien peu d'entre nous avaient vu venir. Ils et elles se reconnaîtront et ont été au centre de la cérémonie de remerciements de la fin de l'année académique passée mais je vous demande de les applaudir, une fois encore ...

Nombre de celles et ceux que nous venons d'applaudir sont des étudiantes et des étudiants. Je tiens à adresser ici un message très chaleureux à leur égard. On entend souvent des discours pessimistes, regrettant le temps d'avant et décrivant une jeunesse qui serait en manque de sens. Les 4 années que j'ai pu passer au rectorat m'ont prouvé que les jeunes d'aujourd'hui n'avaient rien à envier aux générations précédentes. Leur engagement, leur dynamisme, leur conscience citoyenne sont impressionnants et nos campus foisonnent de leurs idées et de leurs projets, parfois culturels, festifs, solidaires ou engagés. L'avenir est entre leurs mains, et si l'Université a pu contribuer à en faire des citoyens actifs et engagés qui seront meilleurs que nous à construire un monde de bien-être et de justice sociale, nous n'aurons pas perdu notre temps.

Pour en revenir au bilan que j'ai rapidement tracé, il reviendra à d'autres de dire dans quelle mesure nous avons réussi. En tout cas, la forte croissance du nombre d'étudiants comme de notre captation de budgets de recherche compétitifs ou d'ERC sont des signaux encourageants. Je n'ignore pas avoir bousculé les habitudes, dérangé voire irrité parfois. J'espère n'avoir en tout cas jamais blessé personne, ce n'était ni mon intention ni mon but.

Ces 4 années ont été aussi menés sous le sceau de la collaboration et la complicité avec d'autres Institutions, particulièrement l'UMons, la VUB, ou les partenaires de notre Université européenne CIVIS, les Hautes Ecoles et les ESA avec qui nous avons étroitement collaboré ces dernières années ainsi que le monde de la culture. Tout cela conforte notre position ferme de refuser un modèle de concurrence basée sur les lois du marché pour lui préférer la construction de partenariats respectueux et féconds.

Enfin, nous avons voulu contribuer à une longue tradition d'engagement, qui s'est traduite par des actions concrètes à Bruxelles à Charleroi, souvent en partenariat avec les autorités politiques que je remercie, et à l'international, ainsi que par des paroles et des actes sans concessions, que justifient notre volonté d'être une Université civique qui participe à construire les villes qui nous hébergent et à développer une société plus humaine. Que ce soit

à travers l'Université des enfants, le soutien aux migrants et aux écoles plurielles, la défense du secret professionnel ou la mobilisation face à la crise du COVID-19, l'ULB a été en phase avec ses valeurs historiques et son amour de la liberté et de la justice.

J'espère laisser une Université plus vive, plus fière d'elle-même, mieux (re)connue et utile à la collectivité qui la finance, même si je ne peux que quitter avec l'inquiétude d'un financement dont la détérioration continue, étant donné la croissance du nombre d'étudiants, nous conduit inexorablement à une équation impossible.

Je voudrais remercier toutes les amies et tous les amis de l'ULB, ses alumni, les anciens de l'UAE et des postfacultaires, les donateurs dont on doit souligner la contribution non seulement financière mais aussi symbolique, qui a été magnifiquement illustrée par les Origamis de soutien à l'hôpital Erasme de Charles Kaisin qui ont décorés St Michel et Gudule lors du 21 juillet.

A titre plus personnel, je voudrais rendre un hommage public à celle qui m'a supporté pendant ces 4 ans de folie, ma Catherine à moi...

En prenant le poste de recteur, j'ai quitté une vie essentiellement dans l'ombre pour aller dans la lumière. Ça a été pour moi un choc, une rupture avec la loyauté à mon héritage familial..

Maintenant, comme le chante Emmy Winehouse, c'est « Back to black ».

Tous mes vœux vous accompagnent, prenez soin de Vous et des autres, et prenez soin de notre Université. Elle le mérite.

Chère Annemie,

Pascal, Bruno, François et toi avez mené une belle campagne, respectueuse et riche en débats. Je tiens à vous remercier tous les 4 d'avoir mouillé votre chemise pour l'Université et te féliciter pour ton élection.

Il me revient maintenant, avec l'aide des 2 Pierre et de Monique, d'accomplir les gestes rituels et symboliques qui marquent la passation de pouvoir entre recteurs et rectrices.

Chère Annemie, c'est avec beaucoup de joie que je t'appelle à nous rejoindre pour que je te passe le flambeau et te souhaite tout le meilleur dans l'accomplissement de ton mandat.

Mesdames, Messieurs,

Comme vous le savez, quand l'Université se choisit un nouveau Recteur, qui est une Rectrice, le Recteur sortant lui transmet solennellement les insignes de sa charge.

Monique Tavernier, comme Secrétaire de l'Université, lui remet d'abord le Grand livre, qui

symbolise la Loi au sens large, c'est-à-dire les valeurs de Liberté, Egalité et Fraternité qui régissent notre communauté et dont la Rectrice est la garante.

Ensuite, Pierre de Maret, notre Pro-Recteur, lui confie le Sceau de l'Université, dont elle est le dépositaire, et qui sert à authentifier les diplômes et documents que délivre notre Université. Il porte deux flambeaux croisés surmontés d'une étoile scintillante.

Le Cordon que Pierre lui passe au cou symbolise son rôle de responsable de l'unité des Facultés au sein de l'Université.

Enfin, symbole par excellence des fonctions rectorales, je lui fixe l'Épitoge à l'épaule gauche.

Chère Annemie, vous devenez ainsi la 67<sup>e</sup> Rectrice de l'Université libre de Bruxelles. Je suis très heureux d'être le premier à pouvoir t'en féliciter.